

RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANAIRE A MASUMBUKO

UNICEF Réponse Rapide (UniRR) Alerte référence ehtools

Date de l'évaluation le 15 Octobre 2020.

Date du rapport : 16 Octobre 2020

I. Informations préliminaires

Province :	Territoire :	Chefferie :	Zone de Santé :	GROUPEMENT :	AIRE DE SANTE :
ITURI	DJUGU	WALENDU TATSI	DRODRO	MASUMBUKO	MASUMBUKO

II. Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Masumbuko est considéré comme une zone mixte ayant accueilli des déplacés et retournés. Elle a été touchée par deux événements majeurs, celui du 29/02/2020 dû à l'affrontement entre les éléments FARDC et les assaillants de la CODECO qui avait provoqué le déplacement de la population vers les villages Pimbo, Tsoro et Uzi. Une semaine après cet événement, on a observé le mouvement retour à cause de manque d'assistance dans les zones d'accueil. En date du 01/03/2020, attaque des assaillants CODECO contre la population de Kparnganza et Penyi, suivie de la riposte des éléments FARDC. La population de ces deux villages a pris fuite et s'est réfugiée à Masumbuko et Gobi pour sauver leurs vies parmi les siens. Plusieurs actes barbares ont été enregistrés ; notamment : les tueries du côté civile et les pillages des biens des populations. Actuellement, la zone de Masumbuko est assistée par Action Contre la Faim en Sécurité Alimentaire et volet Nutrition dans les structures sanitaires en faveur des enfants de moins de 5 ans, ainsi qu'UNFPA qui prend en charge les frais d'accouchements des femmes enceintes. Selon les parties prenantes contactées dans la zone, les déplacés et retournés sont concentrés dans 4 axes de Masumbuko. Il s'agit des axes suivants : Diapi, Bapu, Ladedjo et Dzango. Ils comptent actuellement 943 ménages qui font l'objet de l'évaluation, le ciblage et l'enregistrement UniRR afin de permettre à ce dernier d'organiser l'intervention en Kits NFI dédiés aux déplacés et retournés.

Sécurité

Le Groupement Masumbuko est sous contrôle des FARDC. Aucun élément de la PNC observé dans la zone. Selon les familles déplacées, le retour dans leurs villages de provenance est conditionné par la stabilité de la situation sécuritaire à travers l'équipe de négociateurs venues de Kinshasa.

Recommandation :

- ✓ Plaidoyer auprès des autorités militaires et provinciales de renforcer la sécurité dans les zones de provenance des déplacés afin d'encourager le retour de la population.

Accessibilité

Masumbuko est situé à 61 km de Bunia en passant par Muhito – Katoto – Loga – Kparnganza – Masumbuko. Cet axe est également accessible en passant par Fataki – Bule – Maze – Drodro - Masumbuko. En période des pluies, l'axe Muhito – Masumbuko est difficilement praticable.

Le réseau de télécommunication mobile de Vodacom couvre partiellement la zone.

Protection

Quelques cas des enfants orphelins et personnes vivant avec handicap ont été déclarés par les chefs de localités dont leur effectif n'est pas connu.

Recommandation :

- Plaidoyer auprès des acteurs de secteur protection pour identifier les enfants orphelins et personnes vivant avec handicap déclarés dans la zone et les assister.

Do no Harm

En termes de Do no Harm, on note une bonne cohabitation entre les déplacés et les autochtones. Par ailleurs, vu le niveau de vulnérabilité entre les déplacés et les retournés. Aucune information n'a été remontée pendant l'évaluation qui peut en tache la réalisation d'une intervention dans tous les secteurs.

Recommandation :

- Distribuer les kits NFI aux ménages déplacés et retournés dans la zone ciblée.

Santé/Nutrition

Le Centre de Santé Masumbuko est appuyé par UNFPI dans la prise en charge des femmes enceintes (accouchement gratuit) et Action Contre la Faim dans la prise en charge des enfants malnutris de moins de 5 ans (Plumpynut). Il se pose le problème de ravitaillement en médicaments et le coût de soins de santé élevé pour les ménages vulnérables. Par exemple : le traitement de paludisme simple s'élève à 3500 FC pour un enfant et 5000 FC pour un adulte. Vu le niveau de vulnérabilité, la population (déplacée et retournée) est dans les difficultés d'avoir accès aux soins de santé adéquats. Par ailleurs, selon les sources locales, la population de Masumbuko est privée de ces 2 hôpitaux (Drodoro et Lita). Les raisons avancées sont les suivantes :

- La population de Masumbuko étant de l'ethnie Lendu se trouve en insécurité quand elle fréquente l'hôpital de Drodoro, dont la quasi-totalité de la population et personnels soignants appartient à l'ethnie Hema. Tous les cas dystociques sont voués à leur triste sort.
- L'hôpital de référence de Lita est actuellement déporté dans le groupement, Luvangire, localité Bawere.

En effet, la Collectivité de Walendu Tatsi est restée sans avoir accès à un HGR pour les soins appropriés de sa population. Raison pour laquelle les chefs locaux ont suggéré leur construire un Centre de Santé de Référence à Saliboko, le lieu considéré comme le lieu central de la Chefferie et pouvant être bénéfique pour toute la population de Walendu Tatsi.

Par ailleurs, le résultat des focus group révèle que plusieurs cas des malades (déplacés et retournés) restent à la maison sans soins médicaux adéquats à cause de manque de moyens financiers. En effet, certains utilisent l'automédication et les autres recourent au traitement traditionnel avec risque d'intoxication.

Recommandations :

- Plaidoyer pour la gratuité des soins de santé dans la zone ;
- Construire un Centre de Santé de Référence à Saliboko afin de répondre aux besoins urgents qui demandent la meilleure prise en charge médicale en faveur de la population de la Chefferie de Walendu Tatsi ;
- Plaidoyer pour appui en kits médicaux d'urgence en faveur des déplacés et retournés au CS Masumbuko.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Par suite des attaques et tueries des assaillants CODECO, la majorité de ménages déplacés ont quitté leurs villages de provenance sans Articles Ménagers Essentiels. Sauver leur vie était d'abord leur priorité. Le peu d'articles que certains ménages ont ramené, permettent à ceux qui vivent ensemble de s'entraider pour le besoin ménager dans la zone d'accueil et ceux qui en manquent, dépendent totalement de leurs hôtes. Tandis que les ménages retournés n'ont pas été assistés dans les zones de déplacement. Ils ont plus priorisé le « food » que les articles NFI. Mais aussi ces articles sont obtenus à un prix élevé, raison pour laquelle ils sont revenus en état d'insuffisance en articles ménagers essentiels.

Quant en ce qui concerne l'abri, environ 95% des ménages déplacés sont logés en familles d'accueil et environ 5% des ménages se sont construits des huttes en pailles à côté de leurs familles d'accueil. On note la rareté des matériaux de construction due à l'insécurité qui sévit dans les périphéries de la zone.

Recommandations :

- Distribuer les kits NFI en faveur des familles déplacées et retournés dans la zone ;
- Distribuer les moustiquaires pour la prévention contre le paludisme ;
- Distribuer les kits hygiène intime pour les femmes en âge de procréation.

Wash

Masumbuko dispose de 6 sources aménagées parmi lesquelles 2 sources construites par Solidarités, 2 Sources aménagées par AVSI, 1 aménagée par PNA et 1 par Mercy Corps. Selon les consommateurs, deux sources ont actuellement un faible débit (Localités Dzango 1 et Bapu). Ces deux sources à faible débit demandent la réhabilitation afin de répondre au besoin en eau potable. Par ailleurs, les observations directes et les visites effectuées dans les ménages révèlent la carence des récipients de puisage et stockage d'eau. Au niveau des écoles, on observe la présence des dispositifs de lavage des mains sans savon à l'entrée de salle de classe ; mais à l'entrée des latrines, ces dispositifs n'existent pas.

Quant à l'assainissement, on observe la carence prononcée des latrines traditionnelles utilisées dans les villages. On compte 1 latrine pour 10 ménages. Il en est de même pour les douches.

Recommandations Wash :

- Distribuer les kits Wash choc (purifiants, tissus filtre, récipient de puisage/stockage de l'eau) aux ménages déplacés et retournés pour prévenir des éventuelles maladies d'origine hydrique ;
- Envisager une évaluation sectorielle Wash afin d'identifier les besoins dans le cadre de réhabiliter et aménager les sources ;
- Envisager une évaluation sectorielle Wash pour identifier les besoins en dispositif de lave-mains dans les écoles ;
- Renforcer la sensibilisation sur le respect des moments clés de lavage des mains.

Education

Les 4 axes de groupement Masumbuko compte deux écoles primaires fonctionnelles. Il s'agit de l'EP. Masumbuko et EP. Libu. Elles sont agréées et mécanisées. La gratuité scolaire et la présence des écoliers déplacés et retournés dans la zone, justifient les classes pléthoriques à l'EP. Masumbuko ; surtout de 1^{ère} à 3^{ème} année primaire. La totalité d'élèves dans cette école sont soit des déplacés soit des retournés. Tandis que l'Ecole Primaire LIBU a été déportée dans la localité Dzango1 suite à sa destruction totale liée aux événements de guerre qui avaient frappé sa localité d'origine. Cette école fonctionne actuellement dans deux églises locales où elle organise ses classes. Il s'agit de l'église CECA20 et l'église Catholique.

Pour occuper d'autres élèves, deux maisons de l'ancien Directeur de ladite école ont été octroyées pour faire fonctionner les autres salles de classe. L'Ecole Primaire LIBU compte un effectif d'environ 250 élèves. Ces derniers étudient dans des conditions difficiles, sans équipements adéquats (bancs, bureau des enseignants, matériels et fournitures scolaires). La quasi-totalité des enseignants ne sont pas mécanisés et leur prise en charge devient une charge insupportable aux parents préalablement démunis. Ce qui rend le niveau d'enseignement précaire.

Cependant, à l'Ecoles Primaire Masumbuko, 415 écoliers sont actuellement inscrits dont 185 filles soit 44,6% contre 230 garçons soit 55,4%. L'inscription est en cours. Cette école compte 9 salles de classe parmi lesquelles 2 salles en bon état construites en tentes dotées par Unicef. Ces tentes manquent des mobiliers (pupitres, tableaux noirs, tables et chaises des enseignants).

Il en est de même pour les 7 autres salles de classe qui manquent les bureaux des enseignants (Chaise et table). Selon le Chef d'Etablissement et les observations directes pendant l'évaluation, ces écoliers sont dépourvus des kits scolaires. En plus, selon la même source, le Conseil Norvégiens pour les réfugiés avait promis réhabiliter cette école en avril 2020 ; car jadis, cette école a été construite dans le cadre d'urgence. Mais jusque-là la promesse n'est pas encore accomplie.

Tant d'autres difficultés ont été révélées :

- Les parents ont des difficultés d'acheter les uniformes et kits scolaires à la suite de l'insuffisance de sources de revenu ;
- Carence ou manque de dispositifs de lave mains ;
- Les enseignants nouvelles unités ne sont pas payées et sont démotivées. Par conséquent, la performance de niveau de l'éducation baisse ;
- Un bloc de latrine rempli et demande un bloc autre bloc supplémentaire pour répondre au besoin en latrines à l'EP. Masumbuko ;
- Carence très prononcée de latrines dans les lieux où fonctionne l'EP. Libu.

Recommandations

- Plaidoyer auprès de Comité des Parents de sensibiliser les parents sur la rentrée scolaire ;
- Sensibiliser les écoliers, parents et enseignants sur le respect obligatoire des mesures barrières de COVID-19 à l'Ecole Primaire LIBU ;
- Appuyer les écoles en kits PCI (thermo laser, dispositif lave mains, savons) et réservoir d'eau ;
- Disponibiliser les kits scolaires et les uniformes (si possible) en faveur des élèves de l'Ecole Primaire LIBU ;
- Plaidoyer pour la mécanisation des enseignants Nouvelles Unités ;
- Plaidoyer pour la construction de l'Ecole Primaire LIBU et l'équiper ;
- Construire un autre bloc de latrine à l'EP Masumbuko pour compenser celui qui est rempli.

Sécurité Alimentaire

Les habitants de cette zone sont principalement agriculteurs. Mais l'insécurité créée la restriction d'accès aux champs éloignés de leurs villages. Actuellement, ils se sont érigés des petites étendues des champs non loin de leurs villages et produisent les vivres en quantité insuffisante par rapport à l'époque avant la crise. Cette production ne leur permet d'avoir le stock alimentaire suffisant et source de revenu adéquat. Tandis que les ménages déplacés et retournés récents (mois de 3 mois) ont des difficultés à garantir leur ration alimentaire. Ils consomment en moyenne un repas par jour et non équilibré. Les ménages déplacés et retournés récents sont constitués principalement des agriculteurs et ne disposent pas le moyen financier pouvant leur permettre d'accéder aux produits de première nécessité. En effet, la situation de sécurité alimentaire des déplacés et retournés récents à Masumbuko est pénible.

En plus, les autochtones sont en période de soudure et la saison précédente n'a pas donné un bon rendement des produits des champs. Raison pour laquelle le prix des denrées alimentaires est à la hausse dans la zone à la suite de la rareté des produits vivriers. En famille d'accueil, les déplacés sont plus affectés que les autochtones en raison de non-accessibilité à leurs champs et faibles sources de revenu.

Tandis que les ménages retournés récents (de moins de 3 mois) sont en période de semi et n'ont pas des stocks alimentaires. Ils vivent de la vente de bois de chauffage et des produits de leurs anciens champs. Par conséquent, réduire un repas non équilibré par jour dans les ménages déplacés et retournés récents est désavantageux aux petits enfants. Il y a risque d'enregistrer les cas de la malnutrition au sein des familles déplacées.

Recommandations pour une réponse immédiate

- Plaidoyer au PAM et d'autres partenaires pour une distribution en vivres ;
- Distribuer les semences saines et outils aratoires aux ménages retournés.

Données démographiques

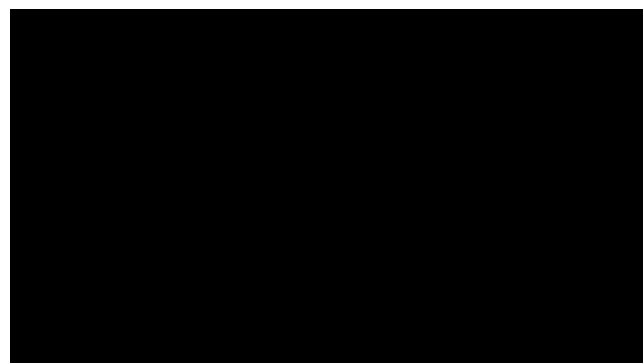
Démographie de l'évaluation de la zone.

Le Tableau ci-dessous contient les données démographiques des déplacés et retournés.

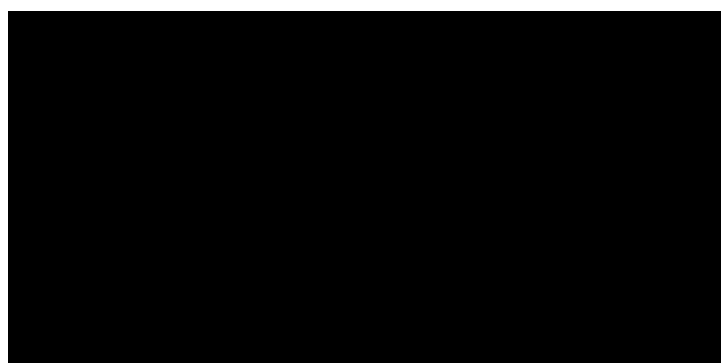
N°	Axe	NOMBRE DE PERSONNES	NOMBRE DE MENAGES	NOMBRE DEPLACES		POPULATION	MENAGES
		AUTOCHTONES	RETOURNES	PERSONNES	MENAGES	ACTUELLE	ACTUELS
1	Bapu	1275	255	805	161	2080	416
2	Diapi	495	99	275	55	770	154
3	Django	425	85	450	90	875	175
4	Ladedjo	690	138	250	50	940	188
TOTAL		2885	577	1780	356	4665	933

Observation : Ce tableau montre que le nombre total de déplacés à Masumbuko est estimé à 356 ménages et les ménages retournés sont estimés à 577 ménages. La pression démographique est de 61,7%.

PHOTOS :



EP. LIBU FONCTIONNE DANS L'ÉGLISE CECA 20 DE LA LOCALITE DZANGO



TYPES DES CABANES DES FAMILLES DEPLACEES



TYPE DES NFI DANS LES MENAGES DEPLACES



UN ENFANT D'UNE FAMILLE RETOURNEE TRES MALADE SANS TRAITEMENT